TR 121

Glossaire

des termes arabes, hébreux et turcs

+ biographies et chronologies

Mustafa Kemal (1881-1938)



Chef de mouvement nationaliste, ce militaire soulève les Turcs contre les Alliés qui, en 1925 imposent à son pays le traité de Sèvres après la Première Guerre mondiale. Il dépose le sultan en 1922 et proclame la République en 1923. Influencé par les idées de la Révolution française, il procède à de nombreuses réformes, dont l'adoption de l'alphabet latin et le déplacement de la capitale d'Istanbul à Ankara, au cœur de l'Anatolie. Il est l'objet d'un culte de la personnalité et prend en 1934 le surnom d'« Atatürk » [« Turc-Père »].

Gamal Abdel Nasser (1918-1970)



Militaire nationaliste, il rejoint en 1949 le mouvement clandestin des Officiers libres contre la présence anglaise et contribue au renversement du roi Farouk en 1952. Parvenu à la tête du pouvoir en 1954, le raïs (« chef ») se fait le chantre du tiers-mondisme et de la lutte contre Israël, tout en se rapprochant de l'URSS. Il procède aux nationalisations des entreprises étrangères et déclenche la crise de Suez en 1956. L'échec du panarabisme et de la Guerre des Six Jours (1967) contre Israël ne l'empêche pas de rester très populaire jusqu'à sa mort.

Yasser Arafat (1929-2004)



Ayant pris la tête de l'OLP en 1969 avec son parti, le Fatah, il combat au départ Israël par le terrorisme. En 1974, il obtient la reconnaissance par l'ONU de l'OLP comme représentant des Palestiniens. En 1988, contre le Hamas, il reconnaît le droit à l'existence d'Israël et accepte des négociations avec Israël (accords d'Oslo en 1993). En 1994, il obtient, conjointement avec le premier ministre israélien, Y. Rabin, le prix Nobel de la Paix. Élu en 1996, à la tête de l'Autorité palestinienne, il doit affronter la radicalisation de la population palestinienne, gardant cependant jusqu'à sa mort une réelle popularité.



David Ben Gourion (1886-1973)

Né en Pologne, installé en Palestine en 1906, il s'impose comme l'un des premiers *leader* du mouvement sioniste. À la tête de l'Organisation sioniste mondiale en 1935, il mène les négociations en vue d'obtenir la création d'un État juif. Le 14 mai 1948, il proclame l'indépendance de l'État d'Israël dont il devient le Premier ministre et ministre de la Défense. Il pilote la mise en place de l'appareil d'État israélien et doit faire face aux guerres de 1948-1949 et 1956. En 1963, il se retire dans son kibboutz, incarnant le modèle du pionnier juif.

AKP : l'*Adalet ve Kalkınma Partisi*, littéralement « Parti pour la justice et le développement » est le nom adopté en 2001 par le principal parti islamiste turc. Il est souvent abrégé en *AK Parti*, ce qui signifie « Parti des purs » en turc. Se réclamant d'un islamisme moderne qui serait au monde musulman ce que la démocratie chrétienne est à l'Europe, le parti turc est aujourd'hui une référence pour nombre de ses homologues à l'étranger qui vont jusqu'à reprendre son nom à l'instar du PJD (Parti de la justice et du développement) marocain.

Ayatollah : terme persan signifiant « signe de Dieu ». Désigne l'une des plus hautes dignités de la hiérarchie cléricale chiite.

Charia : littéralement, le mot arabe signifie « la voie à suivre » et désigne une série de recommandations et de préceptes tirés du Coran et de la *Sunna*, elle-même composée d'un ensemble de *hadiths*, c'est-à-dire des récits de la tradition concernant la vie du Prophète et de ses premiers compagnons. Il ne s'agit pas à proprement parler d'un code juridique exhaustif et bien établi (ce dernier est désigné par le terme de *fiqh*), mais plutôt de textes disparates se rapportant aussi bien à la vie privée, à la pratique religieuse qu'au droit proprement dit. Les interprétations qui en sont faites peuvent donc diverger selon la coutume ou les différentes écoles juridiques.

Fatwa : avis rendu par un spécialiste du droit islamique en réponse à une question posée par un croyant.

Fellah : désigne en arabe le paysan, celui qui cultive la terre.

Fiqh : droit islamique.

Halal : terme arabe qui désigne ce qui est autorisé pour un musulman. Son antonyme est *haram*, qui désigne ce qui relève du péché selon la loi coranique.

Imam : de l'arabe *amâm* : devant, l'imam est donc celui qui guide. Dans le sunnisme, il s'agit du musulman désigné par l'assemblée des croyants pour diriger la prière. Dans le chiisme, l'imam a la même fonction mais il fait partie d'une hiérarchie religieuse institutionnalisée. En un autre sens, les chiites qualifient d'imam le successeur du prophète Mahomet, chargé de guider la communauté des croyants, et le terme est donc alors équivalent à celui de calife pour les sunnites.

Intifada : littéralement, ce mot arabe signifie « révolte » ou « soulèvement ». Par extension, il a pu être utilisé de comme synonyme de « guerre des pierres », en référence aux événements survenus en Palestine à partir de 1987.

Jihad : littéralement signifie « effort ». Le terme est synonyme de combat ou de guerre sainte et ses occurrences dans le Coran font référence dans son écrasante majorité à son acception guerrière. D'autres interprétations minoritaires distinguent un *jihad* majeur qui serait spirituel d'un « petit *jihad* » qui serait exceptionnellement guerrier.

Katiba : désigne l'unité de base de l'Armée de libération nationale algérienne durant la guerre d'Algérie et qui pouvait rassembler jusqu'à une centaine d'hommes. Par extension, le mot fait référence à toute unité combattante en pays arabe.

Machrek : littéralement en arabe, le terme signifie « Orient ». Il désigne ainsi les pays arabes du Proche et Moyen-Orient, Égypte incluse, et distingue cet espace du Maghreb.

Madrasa : terme arabe qui désigne l'école coranique dans laquelle les jeunes enfants, en particulier, reçoivent un enseignement religieux qui passe souvent par l'apprentissage de la lecture et la mémorisation du Coran. Elle peut aussi désigner un institut dispensant à des adultes un enseignement religieux généralement radical, comme au sein du mouvement salafiste notamment.

Maghreb : littéralement en arabe, le terme signifie « Occident ». Il désigne les pays qui vont du Maroc à la Libye incluse.

Mollah : terme persan désignant un membre du clergé chiite. Il existe plusieurs catégories de *mollah*, la plus prestigieuse étant celle d'*ayatollah*. Les mollahs portent une cape noire et un turban blanc (à l'exception de ceux qui descendent du prophète, appelés *sayyid*, qui portent un turban noir).

Moudjahidin : pluriel de *moudjahid*, terme qui désigne « celui qui combat ». Désigne notamment les résistants afghans et les volontaires arabes qui s'opposèrent à l'invasion soviétique de l'Afghanistan.

Rouhollah Khomeiny (1902-1989)



Après avoir étudié et enseigné la théologie à Qom (Iran), il est reconnu comme ayatollah (niveau le plus élevé de la hiérarchie chiite) et devient un des principaux opposants au régime du Shah.
Arrêté en 1963, exilé en Irak, en Turquie puis en France, il lance en 1978 un appel à la révolution en Iran. En 1979, il est porté au pouvoir après le départ du Shah. Guide suprême de la Révolution, il instaure un régime autoritaire, fondé sur une application rigoriste de l'islam chiite. Il conduit la guerre contre l'Irak (1980-1988) et soutient les mouvements islamistes au Moyen-Orient.

Hamas [« Ferveur »] – Mouvement politique et religieux palestinien radical, rival du Fatah, qui ne reconnaît pas Israël et prône l'instauration d'un État islamique sur l'ensemble de l'ancienne Palestine. Il a pris le pouvoir dans la bande de Gaza en 2007.

Hezbollah [« Parti de Dieu »] – Mouvement politique chiite libanais, créé en 1982, qui dispose d'une branche armée et bénéficie du soutien de l'Iran.

Intifada [« soulèvement »] – Révolte palestinienne dans les territoires occupés qui prend des formes variées, du jet de pierres au lancement de rockets.

Organisation de libération de la Palestine (OLP) – Elle regroupe, depuis 1964, plusieurs organisations nationalistes palestiniennes dont le Fatah, créé en 1959 par Yasser Arafat. Mahmoud Abbas en est l'actuel dirigeant.

Nahda : terme arabe signifiant « renaissance ». Désigne le mouvement culturel apparu à la fin du XIXe siècle notamment en Égypte qui vit se développer une littérature en arabe profondément influencée par les idées modernes. Le rôle des chrétiens arabophones fut important dans ce processus. Nahda est également le nom choisi en 1989 par le principal parti tunisien d'opposition islamiste, désormais au pouvoir.

Pasdarans : organisation paramilitaire de la République islamique d'Iran. Elle dispose de sa propre marine, de son armée de l'air et de sa force terrestre.

Raïs : terme arabe désignant le président ou le chef (le terme dérive, comme en français, du mot « tête », *ras*). Relativement neutre, il lui est parfois préféré le terme de *zaïm*.

Shebab : le mot signifie en arabe « jeunes gens » et désigne les combattants ou insurgés à l'œuvre notamment lors du renversement de Kadhafi en Libye. C'est aussi le nom que s'est attribuée la frange la plus radicale des islamistes somaliens qui opèrent dans la Corne de l'Afrique.

Sunna : tradition du prophète, composée des *hadiths*. Elle servit plus tard à désigner les musulmans loyaux envers l'autorité abbasside (VIIIe siècle), contrairement aux chiites pour qui la tradition est secondaire par rapport à la parole d'Allah, tout entière contenue dans le Coran.

Thawrat : désigne la « révolution » en arabe, terme qu'il faut soigneusement distinguer de celui plus souvent utilisé d'*intifada*, révolte, soulèvement.

Tsahal : acronyme de l'hébreu *Tsva Hagana LeIsrael* (armée de défense d'Israël) qui désigne les forces armées militaires de l'État d'Israël. Elles conservent dans leur appellation le mot *Hagana* (Défense) qui était le nom de la principale organisation militaire sioniste avant 1948.

Umma : terme tiré du Coran et qui désigne la communauté des croyants musulmans. L'*umma* est supposée être unie pour demeurer la référence indivise de tous les musulmans, au-delà des cultures et des ethnies.

Islamisme

Mouvement de pensée apparu au XXe siècle. Il veut faire de l'islam non plus essentiellement une religion, mais une véritable idéologie politique par l'application de la loi canonique islamique, la *charia*, et la création d'États islamiques.
Certains ***groupes islamiques*** ou ***mouvements islamistes*** ont formé des partis politiques reconnus. D'autres, nullement intégrés dans une vie politique nationale, sont adeptes de l'action révolutionnaire et du terrorisme.
Frères musulmans : Mouvement politico-religieux sunnite fondé en Égypte en 1928 par l'instituteur Hassan el-Banna.
Hezbollah : Littéralement "Parti de Dieu". Organisation libanaise chiite fondée en 1982.
Hamas : Mouvement de la résistance islamique fondé en 1987 dans les Territoires palestiniens. Il reconnaît une filiation avec l'association des Frères musulmans.
AKP : Parti de la justice et du développement fondé en Turquie en 2001 par Recep Tayyip Erdogan.
Al-Qaïda : Réseau terroriste islamiste créé en 1988 par Oussama Ben Laden, d'origine saoudienne. La caractéristique majeure du terrorisme d'Al-Qaïda est sa mondialisation sous la forme de réseaux qui ne relèvent pas d'une organisation pyramidale structurée.
État islamique : Organisation armée djihadiste créée en 2006 en Irak. Depuis juin 2014, il se revendique comme un califat.

Fondamentalisme musulman

Tendance de certains adeptes à revenir à ce qu'ils considèrent comme fondamental et originel, notamment au regard de la confrontation à la modernité occidentale.
Salafisme : Courant fondamentaliste qui prône un retour à la religion pure des anciens en recourant à une lecture littérale des sources.
Wahhabisme : Tendance islamique fondée au XVIIIe siècle qui milite pour une obéissance stricte à la *charia*. Le wahhabisme constitue une revivification du salafisme.

Source : Larousse, septembre 2014.

Sources :

- Glossaire principal : Tancrède JOSSERAN, Florian LOUIS et Frédéric PICHON, Géopolitique du Moyen-Orient et de l'Afrique du Nord, PUF, avril 2012
- Biographies et chronologies : manuel d'histoire et géographie de TS, Nathan, 2012